

LANGUES REGIONALES

Réponse de Georges GASTAUD à un correspondant de COURRIEL

Je suis d'accord pour ma part pour défendre les langues régionales avec ceux de leurs défenseurs qui défendent aussi la langue française, pas avec ceux qui l'attaquent au nom de la Charte européenne : pendant que les régions se concurrencent, Bruxelles étend sa dictature sur le monde du travail dans toute l'Europe et la souveraineté des peuples est réduite à zéro, c'est la Banque de Francfort qui décide de tout et qui supervise désormais les budgets nationaux avant même que les élus du peuple n'en ait à connaître. Quant au régionalisme, qui est actuellement utilisé pour faire éclater partout les Etats nationaux constitués, je suis très réservé à leur sujet. Si la France éclatait, comme l'Espagne, la Belgique, l'Italie (mais pas la RFA qui elle est plus puissante que jamais et qui n'a pas de minorité linguistique sérieuse), les régions riches s'en sortiraient peut-être, mais que deviendrait le Nord-Pas-de-Calais où je vis, où 70% des gens, qui bossent dur pourtant, ne sont pas imposables ? La restauration du chtimi ne nous consolerait pas !

Dans une France républicaine et sociale il n'y aurait pas contradiction entre la défense du français et du cadre républicain d'une part, des langues et des identités locales d'autre part. **Pour moi le breton, comme l'occitan, le basque, etc. sont des richesses NATIONALES.**

Cela dit la suppression des postes de langues régionales est une honte, mais pas plus que le fait que le nombre d'heures de français n'a cessé d'être amputé par Allègre, Fillon, Chatel (l'an prochain, en filière L, les 4 h de littérature française sont divisées par deux et 2 h se feront, au mépris de la loi, dans le cadre « littérature étrangère en langue étrangère », en clair, EN ANGLAIS car on ne supprime pas moins le russe, le polonais, l'italien, l'allemand, que le breton ou l'occitan.

A l'arrière-plan, il n'y a pas la volonté de l'Etat français d'étrangler les régions, au contraire, l'Etat central ne cesse de se défausser sur les régions et les présidents socialistes avides de pouvoir ne cessent de s'en féliciter. Il y a le sauvetage de l'euro, ce gouffre sans fond, la dette sacro-sainte de la France envers les banques que le contribuable a sauvées en 2008 ; et on n'a encore rien vu. **Ne nous trompons pas d'adversaire, ce n'est pas cette malheureuse République française agonisante qui asphyxie notre peuple, c'est l'oligarchie capitaliste et son projet européen et atlantique totalement acquis au néolibéralisme** : le contraire d'une Europe du progrès social et de la diversité, puisque l'UE promeut outrageusement, pour la vitrine, la Charte européenne, et dans la réalité, le tout-anglais comme langue officielle et demain, officielle. Bref, belettes et petits lapins hexagonaux que nous sommes, n'oublions pas le Raminagrobis capitaliste qui avale tout le monde en nous manœuvrant.

Au passage, le français n'est désormais pas moins attaqué en France qu'ailleurs. Je vous joins mon discours à la fontaine Molière le 19 mars.

Cordialement. GG., nissardophone d'origine, amateur de culture celtique, militant syndical (quand j'étais dans l'académie de Toulouse, j'ai agi pour les postes d'occitan) et néanmoins patriote républicain...